Des auteurs, des livres : la seconde vie d'Auberjonois

Autor(en): **Z'graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 12

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des auteurs, des livres

LA SECONDE VIE D'AUBERJONOIS

L'année dernière, dans «Entre deux mondes», Fernand Auberjonois racontait l'itinéraire mouvementé qui l'avait conduit du canton de Vaud, de l'entourage prestigieux de son père - le peintre René Auberjonois - aux Etats-Unis pendant la guerre, puis en Afrique du Nord où il avait débarqué sous l'uniforme américain, puisqu'il avait opté pour la nationalité de sa patrie d'adoption. Un livre qui retraçait une existence passionnée, riche en rencontres et en péripéties.

Aujourd'hui, Fernand Auberjonois, à l'âge de 84 ans, nous livre des chroniques de ce qu'il appelle sa «seconde vie», la période 1953-1994: «J'ai voulu connaître ce qui se passait ailleurs que dans mon arrière-cour.»

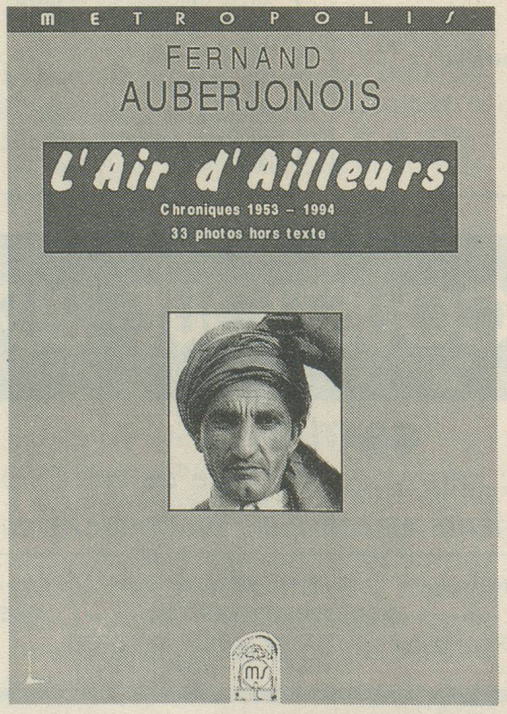
Pour satisfaire ce désir de voyager, il eut la chance de trouver un propriétaire de journaux américains qui cherchait un «reporter volant» qui écrirait sur ce qui se passait dans le monde, et notamment chez les vainqueurs et les vaincus de la guerre. En marge des articles qu'il envoyait à son patron, Fernand Auberjonois tenait des notes. Ce sont elles, soigneusement revues et élaguées, que nous trouvons pour notre plus grand plaisir dans «L'Air d'ailleurs».

L'auteur nous promène à travers le monde, à travers le temps, avec une telle force d'évocation, un tel sens de l'humain, du détail qui frappe, un tel humour aussi, que l'on a vraiment l'impression de voyager avec lui, de participer à son périple derrière le rideau de fer aux pires moments de la guerre froide, d'assister en 1961 à la construction du Mur de Berlin et à la détresse des habitants de la ville, désormais coupés les uns des autres.

Puis, un peu plus tard, il nous invite au Népal, en Chine, en Inde, au Proche-Orient, en Algérie, à une croisière dans le Golfe persique en compagnie de la reine d'Angleterre, partout où l'appellent l'actualité ou son envie de comprendre. Et partout, des hommes, des femmes nous attendent, qu'il saisit d'une plume à la fois tendre et ironique.

Illustré de trente-trois photos prises par l'auteur, cet ouvrage nous offre une merveilleuse ouverture sur le monde.

«L'Air d'ailleurs», Fernand Auberjonois. Editions Metropolis.



Le naufrage du Titanic

Professeur de sociologie de l'image à l'Université de Lausanne, auteur notamment d'une remarquable étude sur Tinguely, Jean-Pierre Keller s'interroge sur les causes profondes de la fascination que le naufrage du Titanic continue d'exercer sur notre imaginaire. Pour cela, il recrée les circonstances de la catastrophe, en décrit le déroulement si lent, si silencieux qu'il paraissait irréel.

Dans une seconde partie, il prolonge la réflexion sur le temps qui passe et le temps qui revient, c'est-à-dire la vie et sa représentation esthétique.

«Sur le pont du Titanic», Jean-Pierre Keller. Editions Zoé.

Les nouveautés de l'automne

Elles sont nombreuses, chez tous les éditeurs romands et nous aurons l'occasion d'en reparler au cours des prochains mois.

Un beau programme chez Zoé, avec deux nouvelles collections, un deuxième volume de la collection «Littérature d'émergence» et des auteurs romands comme Luc Weibel et Jean-Bernard Vuillème.

Cinq titres chez Bernard Campiche et, notamment, «Les Larmes du soleil», un roman posthume de la regrettée Gisèle Ansorge qui nous emmène au Tahuantisuyu, le Pérou d'avant la conquête espagnole.

L'Age d'Homme annonce une vingtaine de titres, parmi lesquels «Meurtre sous les géraniums», le deuxième volume du tome 3 des Mémoires de Georges Haldas (1941-1945).

De son côté, Michel Moret, à l'Aire, nous propose un nombre impressionnant de romans et d'essais. Alice Rivaz en réédition, Maurice Chappaz, Corinne Desarzens, Benoîte Crevoisier, Michel Bory (avec un polar qui inaugure une nouvelle collection), bien d'autres encore...

Saluons au passage le courage de ces éditeurs qui vont de l'avant, malgré toutes les difficultés qu'ils rencontrent.

Yvette Z'Graggen.